

LABORATOIRE PRIVE DE BIOLOGIE MEDICALE – CENTRALE D’ACHATS - FOURNISSEUR :

une spirale vertueuse de compétences, de services et d’interactions au service du Patient

L’activité des biologistes évolue, et le « *Business model* » a changé : nous avons interrogé des acteurs d’aujourd’hui, le laboratoire privé Maymat de Moulins et le réseau des biologistes indépendants LBI, pour comprendre les enjeux de ce nouveau modèle économique, les challenges des jeunes Biologistes de demain, et notre rôle en tant que fournisseur et partenaire.

Dominique Maymat-Lunte, Médecin biologiste à Moulins



Dominique MAYMAT-LUNTE

Grifols : Madame Lunte, pouvez-vous nous parler de votre rôle au sein du laboratoire MAYMAT, du métier de Biologiste en général et de son évolution ?

Madame Lunte : Nous sommes très attachés à garder notre indépendance puisque nous faisons partie des laboratoires indépendants fondateurs du réseau LBI. Mon rôle à

Moulins est celui de pilote de direction, c’est-à-dire que je m’occupe à la fois de la gestion de l’entreprise, du développement, et de la stratégie. Tous les associés ont des responsabilités transverses sur les différents processus du laboratoire (Responsable informatique, pré-analytique, analytique, prestations conseil, urgences, qualité etc...) en plus de leur métier de biologiste. Les laboratoires se transforment : c’est une nouvelle facette du métier qui oblige les biologistes à devenir des gestionnaires tout en restant attachés à la biologie. C’est une vraie problématique, les jeunes diplômés pharmaciens ou médecins ne sont pas préparés à cela. Non seulement les études ne les forment pas à cette partie du métier de biologiste mais les jeunes qui s’engagent dans les filières de médecine ou de pharmacie veulent avant tout être des soignants pas des managers. Pour autant je rencontre aussi de plus en plus de jeunes biologistes tentés par l’aventure entrepreneuriale, qui veulent être partie prenante des décisions, et pas seulement des « valideurs / préleveurs » : avoir davantage de responsabilités devient de plus en plus difficile au sein des mégas structures. Le réseau des biologistes indépendants leur permet d’y parvenir.

Grifols : Parlez-nous du modèle économique du laboratoire aujourd’hui en France, et du positionnement de LBI dans ce contexte

Madame Lunte : Nous observons aujourd’hui deux types de modèles de laboratoires : un modèle « intégré » plutôt financier, et un modèle unique « le LBI », où chaque structure garde son autonomie juridique et financière où chaque biologiste, chaque associé reste au cœur de ses choix, qu’ils soient techniques, organisationnels ou stratégiques.

LBI est le réseau qui a la plus grande surface géographique et humaine sur le territoire, et qui continue de se développer. En effet en 2019 nous intégrons de nombreux laboratoires multi sites bien structurés avec des biologistes ayant fait depuis longtemps le choix de l’indépendance. Ils trouvent chez LBI une organisation, des outils et surtout un ADN commun. Ils intègrent immédiatement les différents groupes de travail du réseau et se reconnaissent dans notre devise Liberté – Humanité – Proximité.

Grifols : Dans votre cas, qu’est ce qui fait que cela fonctionne ?

Madame Lunte : C’est avant tout l’esprit entrepreneurial dont nous venons de parler qui fait la différence.

Grifols : Vous parlez de la nouvelle génération des biologistes, mais comment les cursus universitaires suivent-ils le changement ?

Madame Lunte : La formation des biologistes reste très hospitalière et le cursus universitaire leur apporte peu de compétences en management. Mais la tendance est au changement puisque nous allons être par exemple le premier laboratoire en Auvergne à accueillir un interne au semestre prochain. Cela nous donnera l’occasion de leur montrer à quel point le métier de biologiste privé indépendant est passionnant et de permettre ainsi de les embarquer dans l’aventure.

Les jeunes biologistes qui viennent dans notre laboratoire travaillent en moyenne un an avec nous avant de s’associer. Cela nous laisse le temps de nous connaître et de garantir ce qui fait notre force : l’entente de l’équipe dirigeante.

Grifols : Vous vous intitulez Laboratoire Indépendant : Comment gardez-vous au sein du réseau LBI le pouvoir décisionnel ?

Madame Lunte : Un exemple de processus à la fois très structuré et partagé est l'appel d'offre technique régional. Les biologistes des LBI régionaux se réunissent pour partager tous les aspects investigués chacun dans leur domaine de compétences pour au bout du processus délibérer et voter. L'indépendance de chaque laboratoire reste intacte

dans ce contexte, dans la mesure où chaque structure a le même droit de vote. Autre exemple le Conseil d'administration de LBI est exclusivement composé de biologistes exerçant dans le réseau.

En conclusion, le laboratoire indépendant assimilable à une « PME », est un très beau modèle d'efficacité et d'humanité, qui permet de ne pas perdre de vue la réalité du terrain, et au bout de la chaîne, celle du patient. ■

Monsieur Sylvain Gabuthy, Directeur du développement chez Les Biologistes Indépendants



Sylvain GABUTHY



En résumé, nous avons l'ambition d'aider les biologistes à gérer leur quotidien, leur permettant ainsi de pouvoir se consacrer pleinement à la biologie et à l'avenir du laboratoire. De belles réalisations ont déjà été faites, et la relève est assurée par les jeunes biologistes que nous accompagnons à leur sortie d'université, et qui pourront demain rejoindre le réseau pour pérenniser une biologie française de qualité la plus adaptée au Patient. ■

Grifols : Monsieur Gabuthy, pouvez-vous nous décrire l'organisation de LBI et votre valeur ajoutée dans ce modèle économique ?

Monsieur Gabuthy : Deux entreprises au service du réseau, LBI Coopérative et LBI développement. Leurs rôles sont les suivants :

LBI Coopérative a un rôle triple :

- La veille technologique, permettant d'identifier les solutions les plus pertinentes et d'anticiper les futures évolutions du marché sur les différentes gammes de produit,
- Le maintien, au vu des volumes gérés par la coopérative, d'un niveau de prix équipements et service très compétitif,
- et enfin la gestion administrative (facturation)

LBI Développement, créée il y a plus de trois ans, vient en complément de la Coopérative pour fournir aux laboratoires un environnement de performance et de développement propice à leur croissance dans des domaines tels que la gestion organisationnelle, l'accompagnement à l'accréditation, la communication, l'approche commerciale de la clientèle, et le service apporté aux patients, aux médecins, au personnel, et aux organisations satellites.



ACTIVITE DU LABORATOIRE MAYMAT

- 7900 groupes – 10200 RAI par an. Pas d'identifications
- 24heures / 24 – 7 jours / 7
- Patients externes et patients de la clinique - 10 sites autour du site de Moulins
- Tubes du site de Moulins le matin et arrivée des tubes en provenance des autres sites au cours de la journée
- Tests au fil de l'eau
- Activité de nuit rare correspondant plus aux urgences – il n'y a pas d'urgence en tant que telle mais davantage dans un contexte de chirurgie programmée
- 7 opérateurs polyvalents – 2 par jour (1 matin et 1 soir)
- Astreinte sur site en cas de besoin la nuit
- Des entrées parfois le dimanche

Rencontre avec Marc Belabed, Biologiste et Eloïse Garçon, LABORATOIRE MAYMAT, Moulins



De gauche à droite, Marc Belabed, Dominique Lunte, Eloïse Garçon

Grifols : Quels sont les critères de choix qui ont donné sa place à L'Erytra dans le laboratoire :

Marc Belabed : Notre choix s'est porté sur cet automate d'immunohématologie de grande cadence pour sa robustesse et ses fonctionnalités : la gestion de l'urgence, même si elle n'est pas fréquente dans notre laboratoire, faisait également partie des critères de choix incontournables ; Nous n'avons jamais eu de grosse panne sur l'Erytra ; cet automate s'est intégré rapidement au sein de l'organisation de notre laboratoire, et nous sommes sereins au niveau sécurité grâce aux back up intégrés (2 centrifugeuses, 4 incubateurs 2 aiguilles). Mais je vais laisser la parole à Eloïse Garçon notre technicienne référente, qui en connaît les moindres détails.

Grifols : Comment gérez-vous l'ERYTRA d'une façon générale au quotidien ?

Eloïse Garçon : La gestion de l'Erytra est simple et pratique : la gestion des réactifs est optimale grâce aux dates de péremption longues et à la stabilité à bord qui nous permettent d'utiliser les flacons sans perte. Pour les contrôles, le logiciel DIANA E nous prévient 7 jours avant l'expiration de notre coffret CQI (Contrôle de Qualité Interne), permettant ainsi d'anticiper le changement de lot ; En ce qui concerne les cartes gel, nous passons les CQI à réception de la commande, ce qui permet de les utiliser à tout moment, le changement de lot se faisant automatiquement par la suite en toute sécurité. L'accès permanent aux tiroirs pendant le fonctionnement permet de réapprovisionner à tout moment. Les fluides sont chargés tous les matins, et éventuellement en cours de journée si besoin.

Grifols : L'Erytra est-il un appareil autonome dans le laboratoire ?

Eloïse Garçon : Oui, l'Erytra une fois chargé permet vraiment d'avoir d'autres activités, et les feux verts/rouge et autres alarmes sonores permettent de s'assurer du bon fonctionnement à distance.

Grifols : En quoi consiste la maintenance de l'automate, au niveau opérateur et fournisseur ?

Eloïse Garçon : Nous faisons la maintenance d'une heure trente une fois par mois ; chez nous, le technicien vient tous les 6 mois.

Grifols : Votre retour d'expérience avec Grifols au niveau formation, accréditation, accompagnement d'une façon générale :

Marc Belabed : Bien, la formation a été faite au laboratoire de façon rapide et facile, l'accompagnement à l'accréditation était intéressant – le classeur est très bien fait – et la version papier reste pour nous encore indispensable. Nous avons eu exceptionnellement l'occasion d'appeler la hotline en « mode panique », et avons été pris en charge rapidement de façon satisfaisante !

Grifols : Que changeriez-vous ?

Marc Belabed & Eloïse Garçon : Un accès plus facile aux centrifugeuses, au niveau middleware, plus de possibilités de règles de blocages (phénotype rare par exemple), et enfin tracer des commentaires – la recherche par patient reste délicate*.

**Grifols : ces deux dernières fonctionnalités sont améliorées par notre nouveau middleware EVM IH, Grifols.*

Grifols : Votre « TOP 3 » sur Erytra ?

Marc Belabed & Eloïse Garçon : La sécurité apportée par des solutions de back up intégrées, la gestion simplifiée des réactifs, et en troisième position la qualité des photos pour la validation technique, avec un zoom plus fiable que l'œil. ■

A PROPOS DE GRIFOLS :

Grifols conçoit, développe et fabrique une gamme complète d'automates d'immunohématologie entièrement automatisés utilisés par des milliers de laboratoires à travers le monde.

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter au 01 53 53 08 70 ou consulter www.grifols.com



Lire attentivement les instructions figurant dans le manuel d'utilisation du système et sur les notices d'utilisation des réactifs.

Diagnostic Grifols S.A. – Pg. Fluvial – 24 08150 Parets del Vallès, Barcelone – Espagne – Tél. (34) 935 710 400

• GRIFOLS FRANCE S.A.R.L. – 24 rue de Prony – 75017 Paris FRANCE – Tél. : 01 53 53 08 70 – Fax : 01 53 76 39 06 france@grifols.com

Cet équipement est conforme à la directive 98/79/CE du parlement européen et du conseil sur les dispositifs médicaux de diagnostic in vitro. Marquage de certification CE.

Date de Révision : 26 Août 2019